

Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1933-01-16

Auteur : Minet, Pierre (1909-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Minet, Pierre (1909-1975), Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1933-01-16, 1933-01-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14632>

Information sur la lettre

Date 1933-01-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

hôpital St Louis
passillon Crustailhier

lundi 16/11.

[1933]

ARCHIVES PAULHAN

mon cher Paulhan.

Nous ne nous sommes donc pas vus.
Je pars pour l'hôpital de Berck après-
demain matin mercredi. Je resterai là-
bas probablement un an complet.

J'ai réellement souffert de
votre "attitude" à mon égard, j'en
souffre encore mais sans commettre
la faute de vous garder quelque
rancune. Car enfin je suis un ami
médiocre, et je n'oublie pas les
déceptions que je vous ai causées.
J'aime votre esprit, votre caractère,
et je souffre précisément de n'avoir
pas su me les attacher. Voilà
tout.

Je vous écrirai bientôt pour vous
donner ma nouvelle adresse afin
que vous puissiez me faire parve-
nir la N. R. F. peut-être aussi m'

écrivez-vous ? Trouvez donc encore quelques cartes postales à m'envoyer ; par leur volume elles composent une lettre et dispensent des mots !... Vous me pardonnez, n'est-ce pas, cette ironie de "chien battu" ? Il faut toujours qu'avec vous je "gaffe" !

Je suis toujours couché, naturellement. Mais dans un mois ou deux je commencerai à marcher. Vraitable expérience, pour moi... et qui comportera plusieurs risques.

Peut-être voudrez-vous savoir que je travaille et qu'à Berck forcément je travaillerai davantage. Je trouverai là-bas un horizon. De retrouver l'espace me fera beaucoup, beaucoup de bien.

Bien, mon cher Paulhan. Je suis, amicalement, toujours le
votre

Jean Viret.

ARCHIVES PAULHAN

P.S. Vous ferez mes amitiés à madame Pascal, voulez-vous ?